



CABRETTES ET CABRETTAIRES

Association régie par la loi 1901,
déclarée le 23 avril 1956

Filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central

La Gazette du Cabrettaire...

Année 4, N°8

Février 2010

LA CABRETTE AU BALAJO !

La Cabrette a remporté un grand succès dans ce lieu mythique parisien inauguré en 1935, à l'époque où la Cabrette était chassée des bals musettes...

DANS CE NUMÉRO :

Edito	2
La Transhumance	3 et 4
Trad Ô Sources	5 et 6
Le WEC Canoë	7 à 9
Stage de St Flour	10 à 12
Concert	13 à 15
53 ^e Banquet	16 à 20
Marché de Pays	21 et 22
Le WEC Char à Voile	22 à 25
La Cabrette au Balajo	26 et 27
Hommage à J.L Fournier	28 et 29
Nòstra Lengua	29 et 30

Cabrettes et Cabrettaires

Ligue Auvergnate et du Massif Central

Dimanche 22 novembre 2009
de 15h00 à 19h00

Cabrettes et Cabrettaires présente dans le fabuleux décor du Balajo de Paris

le "Bal des Familles"

Ne pas jeter sur la voie publique

L'année 2009 vient de s'achever. Elle aura été bien remplie pour Cabrettes et Cabrettaires et l'ensemble de ses acteurs.

Notre but est bien évidemment de contribuer au développement et au maintien de la Cabrette et de notre tradition du folklore auvergnat mais aussi de favoriser les partenariats, d'encourager les initiatives et l'émergence des projets.

Notre Association respire la santé; elle est active, dynamique, vivante et riche, riche de relations humaines et de rencontres. Dans notre petit monde chacun se connaît, s'estime, se raille parfois mais qu'importe chacun existe. Je vois l'avenir avec optimisme, nous avons démontré que nous avons une identité mais que celle-ci ne nous empêchait pas d'être ouvert et d'aller de l'avant. C'est pour cela que c'est avec confiance et un très grand plaisir que je vous souhaite à tous une très bonne année 2010.

Voici la huitième gazette de Cabrettes et Cabrettaires.



La « *Gazette du Cabrettaire* » est une publication semestrielle qui vous présente des reportages concernant les activités de notre Association. Il a pour but de refléter sa vie authentique.

En espérant que vous trouverez de quoi vous intéressez et que le contenu des articles sera repris à travers le pays et sujet à discussions !

Bonne découverte, et bonne lecture !

Je souhaite que nous ayons aussi une pensée pour nos amis qui nous ont quitté en 2009 :

Jo Bénoliel nous a quitté le 10 juillet 2009. Un dernier hommage lui a été rendu au son de la Cabrette et de l'Accordéon lors de la cérémonie religieuse qui a suivi la levée du corps à Rougnat dans la Creuse. Il avait obtenu le 1er grand prix Médaille d'Argent au concours national de Cabrette à Paris en 1974. Nous garderons le souvenir d'un Cabrettaire qui aura marqué la vie de notre Association.

Puis, Jean-Louis Fournier ; c'est avec un profond sentiment d'émotion que nous avons appris sa disparition le 29 novembre dernier. Membre fondateur de notre Association, il était très attaché à ses racines et à ses traditions rythmées par le son de la Cabrette.

C'était un homme de principe, un personnage et une mémoire de notre Association, mais surtout un ami que l'on regrette déjà. Nous lui avons rendu un dernier hommage au son de la Cabrette lors de la cérémonie religieuse qui a suivi la levée du corps à St Cyr la Roche en Corrèze le 2 décembre dernier.

Nouvelle adhésion



Renouvellement

annuelle **Cotisation 2010** Cotisation
dont abonnement au journal 15 €

Bienfaiteurs -- €

Total -- €

La bourrée a détrôné la valse au Balajo! Le dimanche 22 novembre après-midi, la Cabrette était la reine de la rue de Lappe, le Balajo avait revêtu des allures d'antan. Un vrai petit triomphe dans un lieu mythique parisien inauguré en 1935, à l'époque où la Cabrette était chassée des bals musettes!!

Je tiens à remercier tous les musiciens qui ont participé à cet événement pour leur engagement au sein de l'Association, leur confiance et les féliciter pour leur professionnalisme et la qualité de leur intervention.

Victor Laroussinie

Chèque à l'ordre de
Cabrettes et Cabrettaires
45, ave Kléber 75116 Paris

La vache Aubrac en Transhumance

Dimanche 24 Mai 2009 Village d'Aubrac de 10h à 19h



La Transhu-
"salon" de la



mance, le
Cabrette!...

Pays de silence et de mystère situé sur la route de Compostelle, le plateau de l'Aubrac se trouve à cheval sur trois départements : l'Aveyron, la Lozère et le Cantal. Oscillant entre 1 000 et 1 400 mètres d'altitude, il fut longtemps isolé par son climat rude et son relief peu accessible.

Cette spécificité, explique pourquoi cette région a su préserver sa nature, son architecture et ses traditions. Plus de 1000 espèces animales et d'innombrables essences végétales, un patrimoine Roman exceptionnel, des richesses gastronomiques et de nombreux savoir-faire sont autant de ressources que le Parc Naturel Régional, qui doit rentrer prochainement en phase de réalisation, préservera et revitalisera.

Pour se plonger au plus profond des traditions locales, la fête de la Transhumance à Aubrac qui, reprise depuis une vingtaine d'années connaît un succès sans partage, vous transporte au cœur de ce pays de légendes.

Le dimanche 24 mai dernier, chemins, routes et drailles appartenaient aux troupeaux partis de leurs étables avant le lever du jour. Ivres de liberté, les vaches aux robes couleur des blés savent où elles vont, leur montagne les attend pour les 140 jours d'estive.



C'était aussi un grand jour pour le village d'Aubrac qui célèbre ce jour depuis des décennies. Sous un soleil estival, de nombreuses animations étaient organisées autour de la montée des troupeaux et des 20 000 personnes venues à pied derrière les troupeaux, en voitures, cars ou en camping-cars.

Les visiteurs avaient la possibilité, au travers du Salon du terroir Aubrac, d'être en contact direct avec les hommes qui perpétuent les savoir-faire et traditions du terroir.

C'était la fête de l'élevage, avec la présentation des différentes filières ; une invitation à la découverte avec de nombreux points d'informations sur le tourisme rural.

C'était le Salon des producteurs de pays de l'Aubrac où agriculteurs et artisans locaux faisaient découvrir des produits de qualité sélectionnés selon une "charte de bonnes pratiques".



où agriculteurs et artisans locaux faisaient découvrir des produits de qualité sélectionnés selon une "charte de bonnes pratiques".



C'était aussi le Salon de la Cabrette - instrument typique qui a depuis le milieu du XIX siècle enraciné sa vie sur l'Aubrac - où l'Association Cabrettes et Cabrettaires invitait le nombre public à découvrir les différentes étapes de sa fabrication et à mieux connaître son histoire.

L'Association Cabrettes et Cabrettaires, qui perpétue la tradition et transmet les savoir-faire depuis 1956, animait le Salon au son de la Cabrette et de l'Accordéon derrière un stand haut en couleurs qui exposait les dernières réalisations et où, des panneaux didactiques présentaient l'Association autour des ses activités : l'enseignement, la facture, les concerts et les expositions.

Victor Laroussinie Président de l'Association était accompagné de son Vice-Président Jacques Rouvellat, de Roger Servant facteur de pieds de Ca-

brette, de Jean-Louis Claveyrole facteur de sacs et de soufflets et de Martine Journaux et Raymond Hermet membres du Conseil d'Administration.

Il y a des traditions qui se perdent... et d'autres qui se perpétuent envers et contre tout, un grand merci à l'Association Cabrettes et Cabrettaires !



Cabrettes et Cabrettaires aux pays des "Gargouilloux"!



Au cœur du pays de Volvic-Sources et Volcans, entre volcans et ciel bleu, au sein d'une nature préservée, Châtel-Guyon vous propose tous les éléments antistress : un climat tonifiant, des activités sportives variées, un Centre de remise en forme, une gastronomie qui sent bon le terroir, de l'eau pure des sources thermales que vous pouvez consommer sans modération...

À la fin du XVII^e siècle, ces sources jaillissent avec un bruit particulier et sont appelées le "Gargouilloux", dénomination attribuée en raison du bouillonnement qui est caractéristique de son lieu d'émergence ; tout ça n'est vraiment pas banal pour un Cabrettaire !

Châtel-Guyon vous invite également à faire la fête avec son Casino et ses nombreuses manifestations qui rythment toute la saison estivale. Celle-ci commence en juin, par Trad'Ô Sources un évènement annuel dans le monde de la musique traditionnelle.

Cette rencontre de facteurs d'instruments et de musiciens du monde traditionnel, rassemble les passionnés venus de toute la France, avec tous les échanges et enrichissements mutuels que ces moments privilégiés permettent, avec aussi ces instants de pur bonheur, où la Musique règne en maître, langage universel qui unit le cœur des hommes.

La cinquième édition a eu lieu les 6 et 7 Juin 2009. Le dimanche, une grande exposition de Facteurs d'instruments était préparée dans le Parc Thermal. Entre 11 et 19 h, une vingtaine de stands étaient présents. On pouvait y croiser Accordéons, violons, vielles, nyckelharpas, cornemuses, ... et des Cabrettes qui avaient sorti leurs plus belles parures.

Les expositions sont l'occasion pour les facteurs d'instruments de premier plan de montrer leurs meilleures productions en présentant leurs dernières innovations, mais aussi en s'attachant tout particulièrement à l'aspect extérieur des instruments.

Celle-ci a réuni de nombreuses pièces remarquables représentant différentes traditions. La Cabrette était représentée par l'Association Cabrettes et Cabrettaires et son Président Victor Laroussinie entouré de Roger Servant et Jean-Louis Claveyrole, facteurs de Cabrettes, ainsi que de Martine Journaux, Raymond Hermet, Daniel Vidalenc et les épouses dont la plus grande partie du travail reste toujours dans l'ombre.



Comme toujours, "Cabrettes et Cabrettaires" exposait leurs dernières réalisations et faisaient partager leur passion et leur savoir-faire. Des panneaux didactiques, des témoins des étapes de fabrication ainsi qu'une documentation variée complétaient l'exposition.

Toute la journée, ils ont animé le stand au son de la Cabrette et de l'Accordéon, répondu aux interrogations de la foule, restauré et fabriqué des anches, etc...

En début d'après-midi, les danseurs Brayauds de Châtel-Guyon ont offert un *spectacle* généreux durant



lequel les danseurs et musiciens nous ont entraîné dans un très beau voyage à travers le pays. Puis, tout au long de l'après-midi, des groupes de musiciens se sont succédés sur le podium et, le public venu nombreux a pu se dégourdir les jambes sur le parquet spécialement aménagé dans le Parc Thermal.

Au pays Brayauds, la Cabrette peut-être consommée sans modération car les sources du "Gargouilloux" soignent les troubles digestifs !...



Cabrettes et Cabrettaires dans le Périgord Noir



C5Tourer de Victor.

Vous avez besoin de changer d'air ? Un besoin vital de faire un break ? Une envie de décrocher du stress, de changer de rythme ? Faites vos vœux et vos valises ! Embarquement immédiat pour le dépaysement total avec le WEC !

Après le "WEC Ski" (Week-End Cabrette) au Super Lioran, en février, l'Association Cabrettes et Cabrettaires a récidivé avec le "WEC Canoë", les 27 et 28 juin 2009 pour fêter l'arrivée de l'été. Un week-end à la découverte du Périgord Noir et des joies de la piscine de La Gabie de la Poule en Limousin...

Comme à l'accoutumer, Victor Laroussinie avait donné rendez-vous à ses sociétaires, le vendredi en fin d'après-midi, à la Porte d'Orléans, pour embarquer dans le mini bus emprunté à Renault ; merci Hélène ! Complété par le tout nouveau

Direction le Limousin, La Gabie de la Poule, commune de Château-Chervix, en Haute-Vienne. La Gabie de la Poule est le berceau de la famille Marginier, l'un des plus grands facteurs de Cabrette. A notre arrivée, nous sommes accueillis chaleureusement dans l'immense demeure par Mme Annick Marginier. Quelques instants plus tard, nous sommes rejoints par nos sociétaires Aurillacois Caro et Pilou ; la fête peut commencer !

Champagne, Jet, Vodka, Malibu sont à l'honneur pour fêter l'anniversaire et le Bac de Romain et bien sûr nos retrouvailles. Où que ce soit et à quelque moment que ce soit, dès que vous êtes au WEC, vous y trouvez une atmosphère gaie, ouverte et amicale, où une blague, un fou rire et une bonne bouteille ne sont jamais très loin !

Après avoir franchi la première étape pour une bonne nuit de sommeil, tout le monde a rejoint ses quartiers. Le lendemain matin, tout le monde s'est levé en forme... sous un ciel bleu ensoleillé. Nous sommes frais et dispos, notre énergie et notre vitalité sont à leur niveau maximal !



Et, ça tombe bien, car la journée de samedi est consacrée à la découverte du Périgord Noir, pays des premiers hommes, avec au programme un parcours en canoës de 25 km sur la Dordogne depuis Carsac jusqu'au château des Milandes! C'est 9 h 30, il est temps de partir pour La Roque Gageac.

La Roque Gageac est un magnifique village, classé l'un des plus beaux villages de France, niché au pied de hautes falaises, dans une boucle de la Dordogne.

Le village creusé à même dans la roche dévoile de jolies maisonnettes dorées par le soleil se reflétant dans les eaux de la Dordogne. Un peu plus haut, de nombreuses habitations troglodytes ont été construites, faisant donc là encore au village, d'éléments naturels et architecturaux uniques.



Tout le monde grimpe dans les canoës et c'est parti pour la balade au gré des flots de la Dordogne. En totale autonomie, à nous de profiter d'une journée au cœur d'une nature authentique et des sites d'exception que regorgent les rives de la Dordogne : les châteaux, les hautes falaises où sont nichées des habitations troglodytes, les petites plages accueillantes et bien entendu la baignade !...

Sans mettre en doute les compétences physiques des filles, elles préférèrent embarquer sur le même canoë, allez savoir pourquoi ?... Les garçons se répartissent par deux, et voilà l'aventure commence... Après 500 mètres, c'est plutôt à l'abordage, mille sabords !

Et comme on est plutôt du genre solidaire, beh ça a fini à l'eau pour tout le monde. Et, qui n'a

jamais essayé de remettre un canoë renversé d'aplomb, au milieu d'une Dordogne morte... de rire !

La joyeuse épopée s'est poursuivie par un pique-nique sur une petite plage de galets. A bord des canoës, nous avons emporté dans des bidons étanches avec tout ce qu'il faut pour pique-niquer et nous doroir au soleil mais la bataille a été rude ; un baril étanche a pris l'eau !...

Après le pique-nique, nous embarquons pour une ultime étape qui nous conduit jusqu'au château des Milandes. Nous avons près d'une heure de retard sur le timing prévu et la route est encore longue... Après deux heures d'efforts, il fait chaud, très chaud, aussi, à l'égard des filles... on décide d'écourter notre trajet.

Quand on tombe amoureux, on dit qu'on a un coup de foudre, quand on fait du canoë sur la Dordogne, en plein cagnard, on dit qu'on a un coup de soleil, et ça vous rend rouge comme un homard !



De retour à La Gabie de la Poule, c'est l'heure de l'apéritif, quel plaisir de pouvoir boire un petit verre entre amis au milieu de la piscine !



Puis, le temps que les filles s'affèrent à préparer la barbecue et à mettre la table, on décide de faire une petite pétanque... on a bien fait d'écourter le circuit en canoë ; elles sont encore bien vaillantes !!!

Cette délicieuse ambiance nous a donné des ailes aussi, à la fin du repas on a fait résonner Cabrettes et Accordéons.

Le lendemain matin, le réveil a été un peu douloureux ; les courbatures et les coups de soleil nous rappellent notre escapade sportive de la veille. Rien de tel qu'un petit plongeon dans la piscine pour se requinquer !

La journée s'est écoulée comme ça, paisiblement, entre une bataille de frites dans la piscine, une pétanque, un petit verre... où la fanaisons et oui, Vincent a enfourché le tracteur pour faucher la

parcelle de Me Marginier !



A bientôt pour de nouvelles aventures du WEC, à l'automne, sur des chars à voile !
Nous remercions très sincèrement Annick Margnier pour sa gentillesse et l'accueil princier qui nous a été réservé.



Stage de Saint Flour édition 2009

Dimanche 5 juillet 2009 18 h



Accueil des premiers stagiaires à la Présentation, par, Martine Espagne, Béatrice Boissonnade, Françoise Danger, Michel Pomier et Guy Letur. Retrouvailles entre anciens élèves, profs, et connaissance des nouveaux. Puis installation dans les dortoirs . . . début d'une semaine avec un peu de sommeil. . .

Lundi 6

Accueil des derniers arrivants puis discours de bienvenue et présentation du stage par Guy Letur ; répartition des élèves dans les différents groupes avec les profs :

Cours de vielle avec Béatrice Boissonnade, Cabrette avec Jean-Pierre Moulara, Sébastien Dalle et Didier Pauvert, Accordéon avec Françoise Danger et Guy Letur, instruction musicale avec Michel Pomier. Nous sommes une soixantaine, le stage se révélera d'une grande qualité, malheureusement pas d'Accordéon diatonique cette année.

Horaires des cours : 9 h-12 h / 14 h-18 h

Sortie en ville après les cours (beignet au chocolat hmmm !) puis batailles d'eau dans les fontaines de St Flour . . . puis après le dîner . . . la tradition des douches pour les nouveaux et pour les anciens inévitablement. . .

Mardi 7

Cours, puis arrivée de la précieuse machine à café pour la pause de 10 h et de 16 h.

Sortie en ville à 18 h

Rangement de la chambre de Lydie  (notre Madame Doubtfire...) à cause des matelas que certains ont mis dedans et de l'armoire devant sa porte . . . petite blague de stagiaires !

Repas puis « bal » par les élèves et les profs. . . super ambiance. . . gros délire. . .

Douches après le bal, puis bataille de dentifrice, de mousse à raser, d'eau . . . (même Lydie a réussi à être mouillée !!)





Extinction des feux minuit !

Mercredi 8

Lever difficile pour certains . . . heureusement que quelques uns ont prévu des bombes à cheveux . . . douches. . .

Début des cours . . . Juliette a amené une fouace excellente qu'elle a faite elle même pour la pause.

Arrivée de Victor Laroussinie pour la fin du stage. Il s'occupe de toutes les réparations et les réglages des Cabrettes.

Sortie ciné prévue, mais malheureusement salle complète. . .

Retour à la Présentation et batailles 🍌 de farine, dentifrice, mousse à raser, douches . . . puis nettoyage. .

Extinction des feux minuit !

Jeudi 9

Pour ceux qui le souhaitent, Charlie nous a préparé un petit déjeuner traditionnel avec tripoux et tête de veau . . . excellent . . . et pour les autres, petit déjeuner « normal » ! . . .

Cours et dernières préparations pour la soirée de clôture. . .

Les différents groupes d'instruments se regroupent, par exemple celui de Sébastien à la Cabrette et celui de Béatrice à la vielle. Plusieurs morceaux sont joués ensembles et le café est bien mérité après une matinée bien remplie !

Après le repas du soir que nous a soigneusement préparé Charly, nous sommes attendus au Médiéval pour une soirée animée par nous tous ; ce bar où nous sommes allés jouer, danser, chanter... Une super ambiance et tout le monde est happy !! En rentrant . . . les douches !!! Puis malheureusement rangement des affaires . . . c'est la dernière nuit à la Présentation. . .



Vendredi 10

Cours, pause café, puis notre super cuistot Charly, a préparé un très bon gâteau d'anniversaire pour Isabelle et Léa, qui ont fêté leurs 18 ans.



pendant cette semaine, ainsi que pour les féliciter pour leur bac. . . avec mention, et pour la 13^{ème} place aux championnats du monde d'Accordéon de Léa !!

Fin des préparatifs pour la soirée de clôture, dernières répétitions, et réglages des instruments. . .

Les bagages sont amenés à la Sanflo, ainsi que les instruments.

Le rendez-vous est donné à la Sanfloraine à 19 h pour l'apéritif, puis début de la soirée. . .

Les différents groupes passent chacun leur tour pendant le repas, le groupe de JP Moulara, celui de Seb et Béa ensembles, puis vient le tour de Françoise avec un magnifique duo d'Elise et de Marjorie,

qui ont interprété « la foule » d'Edith Piaf. Ensuite c'est le groupe de Guy (aussi présentateur de la soirée. . .), et pour finir le groupe de Didier Pauvert.



Quand les groupes sont enfin tous passés, ceux qui le souhaitent peuvent jouer pour le bal ; et le bal commence. . .

Fin de la soirée vers 3 h puis rangement . . . à l'année prochaine !!

Soirées et animations : pendant la semaine; sorties après 18h et entre midi et 2 h pour ceux qui ont l'autorisation, bal, ciné, animation au Médiéval, soirée de clôture.

A partir de 18h, fin des cours, les élèves sont sous la responsabilité de Lydie, à qui on en fait voir de toutes les couleurs ^^ surtouts les « laguiolais ». . .

. . . mais tout le monde l'aime bien quand même. . . Stage interne : comme l'année dernière, notre stage est composé de personnes venant des 4 coins de la France (Paris, Auvergne, mais aussi Ardèche, Alpes), mais cette année, nous avons eu 2

“américaines”, Elise et Marie Bonichon, revenues en France pour les vacances scolaires.

Repas + dortoirs + Lydie : Notre cuistot Charly nous a préparé comme chaque année les repas de la semaine et le repas de fin de stage, avec quelques fois des petites surprises comme un gâteau, et le petit déjeuner aux tripoux et tête de veau. . .

Les dortoirs, depuis l'année dernière, sont « surveillés » par Lydie... JOKER !

Nous tenons à remercier certaines personnes indispensables pour ce stage, aussi bien pour son bon fonctionnement que pour son organisation, à commencer par Martine, de la Sanflo, puis Lydie, qui à la dure tâche de surveiller les élèves après les cours, et de veiller aux sorties des élèves en ville et enfin nous remercions Charly pour sa gentillesse et sa bonne humeur et bien sûr pour tous ces repas !

Nous remercions enfin tous les profs.



Un concert exceptionnel à Sainte Geneviève sur Argence !



gence de recevoir le concert d'été organisé par Cabrettes & Cabrettaires en coopération avec les Viodénaïres, le mercredi 12 août 2009.

En marge de cette grande soirée, une exposition sur les Cabrettaires du Canton était visible durant toute la semaine, à la Mairie. Cette galerie exceptionnelle de plus de 400 photos mettait en exergue l'extraordinaire richesse des Cabrettaires d'hier et d'aujourd'hui de tous les villages du Canton.

Cette exposition a été possible grâce à la vo-

Une exposition de fac-



rendue l'onté de trois années de travail...

teurs d'instruments complétait cette galerie ; M. Jean-Michel Plasse présentait des Accordéons diatoniques anciens, l'Association Cabrettes et Cabrettaires faisait découvrir ses dernières réalisations. Parmi les "pieds", les sacs, les soufflets et les anches on a pu découvrir les différentes étapes de la fabrication d'une Cabrette.



nistes, et chanteurs se sont succédés pour nous charmer d'airs traditionnels mais aussi pour nous faire

Sainte Geneviève, Sant Jurvèva en occitan, est située face aux monts du Cantal, sur les contre-forts de l'Aubrac. Traversée par l'Argence, affluent de la Truyère, Ste Geneviève est un lieu privilégié pour la randonnée et toutes les activités de pleine nature.

C'est le chef lieu d'un Canton de sept Communes (Alpuech, Cantoin, Graissac, Lacalm, La Terrisse et Vitrac en Viadène).

Ce sont des habitants originaires de Sainte-Geneviève-sur-Argence, les Saint-Genovefains qui fondèrent la première Amicale aveyronnaise.

Après Vines en 2005, Vitrac en Viadène en 2006, La Terrisse en 2007 et Lacalm en 2008, c'était au tour de la Commune de Sainte Geneviève sur Ar-



En soirée, 58 musiciens, ont investi la Chapelle de Thénieres située dans l'église de Sainte Geneviève tenant sur leurs genoux ou ayant posé à leur pied qui une Cabrette, qui un Accordéon diatonique, voire un violon ou une vielle à roue.

L'église est pleine, pas moins de 350 spectateurs son présents, la musique peut se déployer pour un concert de plus d'une heure et demie.

Cabrettaires, Accordéonistes, vielleux, violon-



découvrir un répertoire plus varié et plus vaste. Bourrées, valse, marches nuptiales mais aussi morceaux classiques se succédèrent dans un joyeux mélange de musique traditionnelle et savante.

Présentateur de cette soirée, Victor Laroussinie, Président de l'Association Cabrettes et Cabrettaires, n'oublia pas de remercier tous ces musiciens de talent, jeunes et moins jeunes, venus du pays mais aussi des différents coins de l'Auvergne et de la Région Parisienne, et grâce à qui nos instruments et nos traditions perdurent.

Il remercia aussi tous ceux qui ont contribué au bon déroulement de cette soirée, notamment Martine Journaux, Lucien Bras et la Municipalité de Ste Geneviève par l'intermédiaire de Michel Dumas et de Jean Valadier.

Une fois le concert terminé, tout le monde se retrouva autour d'un traditionnel Aligot saucisse, puis la soirée se poursuivit par un bal animé par les musiciens du concert ; ainsi plus de 300 personnes ont passés une excellente soirée.

Toute bonne chose ayant une fin, il fallut se séparer, mais le rendez-vous est déjà pris pour l'édition 2010. Souhaitons-lui autant de succès que celle ci.





Des relations faites d'estime et d'amitié...



Discours du Président recueilli par www.auvergnat.biz, Jean-Luc Bussonais

"Je vous remercie d'avoir répondu présent à notre invitation. Je suis vraiment très content de vous retrouver et de voir autant de musiciens réunis pour notre 53^e banquet.

Je voudrais souligner la présence de nos amis et sociétaires qui ont fait le voyage depuis le pays. Je suis vraiment très touché et très heureux. C'est toujours pour moi une grande joie de vous retrouver. Vous pouvez les applaudir; ils sont venus nombreux. La Bourrée d'Aurillac, Los Oyolos, Les Enfants du Trad, Annie et Jacky Costerousse, Eliane et Bernard Delbouis, etc...

Un petit mot sur "Les Enfants du trad" : c'est une jeune Association née le 16 février 2009 à Prunet dans le Cantal. Elle a pour objet de valoriser et d'enrichir notre patrimoine culturel et en particulier tous les instruments : Accordéons diatoniques et chromatiques, les violons, les vielles, et bien entendu les Cabrettes mais aussi d'organiser des rencontres musicales, des bals traditionnels etc.. Leur premier challenge sera de remettre sur pied le fameux concours de Cabrettes d'Aurillac dès 2011 ! On peut les encourager merci.

Ce soir, je voudrais remercier plus particulièrement tous ceux qui font de Cabrettes et Cabrettaïres une Association active, dynamique et vivante. Cette vitalité associative repose, et vous le savez tous aussi bien que moi, sur des bénévoles, qui de façon désintéressée, consacrent une partie de leur temps, de leur énergie et quelquefois même de l'argent, pour animer notre Association.

Bien entendu, je ne vais pas tous les nommer car ils sont beaucoup trop nombreux. Cependant, je ferai une exception pour le cœur de nos activités : la fabrication avec nos facteurs de Cabrette que sont Roger Servant et Jean-Louis Claveyrole qui nous permettent de maintenir notre grande tradition des facteurs de Cabrette. Leur dernière réalisation, s'envolera prochainement pour le Canada.

Tous les professeurs Françoise Danger, Guy Letur, Michel Pomier, Jean-Michel Héricourt, Xavier Hoiret, Pascal Pichonnier, Gilles Faye. Martine Journaux et Jean-Pierre Valadier qui encadrent les ateliers du jeudi après-midi. Béatrice Boissonnade, Didier Pauvert, J.P Moulara, S. Dalle Olivier et Arnaud Rouvellat et Vincent Laroussinie qui encadrent nos différents stages. Je n'oublie pas Roger Aldebert, Raymond Hermet et tous nos amis qu'ils soient de Paris ou du Pays pour



leur implication.

Vous savez, comme je le dis souvent et au risque de me répéter, je pense que la vie, de notre tradition du folklore auvergnat est particulièrement liée à notre entraide, à notre étroite collaboration qu'elle se fasse de façon informelle ou dans le cadre de partenariats.

Aujourd'hui, Cabrettes et Cabrettaires coopère avec différentes Associations pour mener à bien des initiatives qui vont dans ce sens. Je rappelle, qu'il y a coopération lorsqu'on coordonne, qu'on associe nos actions pour atteindre un but commun.

Je citerai "Les Viodénaïres" et Lucien Bras à Cantoin, "Lous Oyolos" et Pierre Conquet à Laguiole, "La fête de la Cabrette à Leucamp" et Georges Carcannague, "La Sanfloraine" et Martine Espagne à St Flour, "Les jeunes musiciens de l'Aubrac" : Gilles cassagne, Vincent Prat et Nicolas Puechmaille, "Les Enfants du Trad" de Jacques Miquel et Pierre-louis Laroussinie, L'Office du Tourisme de St Chély d'Aubrac, La FNAA avec le Marché se Pays, etc., etc....



Toutes ces relations faites d'estime et d'amitié sont l'héritage d'une riche et maintenant longue histoire, nourrie par une fascination réciproque pour notre musique traditionnelle.

A Paris, c'est aussi notre musique traditionnelle qui nous rapproche, tisse les liens de notre mouvement associatif, de la Ligue Auvergnate, créer les passerelles entre ses différentes structures et activités, et nous donne le sentiment d'avoir une deuxième famille et ce soir, ce lien, cette relation faite d'estime et d'amitié s'appelle plus particulièrement Emilie, Emilie Picou, 84^e Pastourelle de la ligue Auvergnate et du Massif Central, Pastourelle de l'Aveyron, Cabrettaire.

Il n'y a pas très longtemps, Emilie me disait : "tu sais Victor, ma houlette c'est mon

bâton de berger".

Elle a raison : Sa houlette est un bâton de berger et un bâton de berger ça sert à prendre soin de son troupeau, à ramener les brebis égarées... en un mot rassembler. Et, Emilie a su rassembler autour d'elle l'ensemble de notre mouvement à l'occasion de l'élection de la Pastourelle de la Ligue Auvergnate. Classée 1^{ère} par les membres du jury, classée 1^{ère} par le vote du public. Un vrai plébiscite qui montre qu'Emilie est une personne brillante, attachante, totalement impliquée dans notre mouvement associatif.

Emilie, tu es née le 3 décembre 1987. C'est à l'âge de 11 ans que tu commences la Cabrette avec Guy Letur. L'année suivante, en 1999 tu intègres le groupe folklorique "Les gentianes" et tu t'inscris à ton premier stage de Cabrette à St Flour, depuis, à quelques exceptions près, tu as participé à chacun d'entre eux.





En 2001, tu participes à ton 1er concours de Cabrette et tu obtiens le 2e prix dans la catégorie Espoir. En 2002, tu rejoins l'équipe des Balladins.

En 2004, tu obtiens brillamment la seconde place dans la catégorie confirmé au Concours National de Cabrette à Paris. Aujourd'hui, tu mènes brillamment de concert des études de Lettres Modernes avec le chant lyrique, le théâtre et bien évidemment la Cabrette où tu as acquis maintenant toutes les qualités pour dominer les débats au Concours National de Cabrette de Paris.

Ceux qui ont eu la chance de pouvoir l'écouter cet été à lors de nos différents concerts en sont convaincus. Voilà, il ne me reste plus qu'à te souhaiter beaucoup de réussite, de joie et d'amour dans ce que

tu entreprends.

Avant de demander à Emile de me rejoindre, je vais terminer par quelques mots de remerciements : Un grand merci à nos généreux donateurs, la société RICARD et la société COUDERC représentée par

M. VERMEERSCH Jean-Jacques qui nous ont offert l'apéritif, les entreprises Laroussinie Pierre qui nous ont offert les menus. Je salue aussi la présence de J. MATHIEU, Président délégué de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, Président de la fédération des amicales Cantaliennes, Séverine BREGOU représentant la Fédération des Amicales Aveyronnaises, M. R. TREBUCHON retenu par d'autres obligations n'a pas pu être avec nous ce soir mais il vous transmet toutes ses amitiés.

J. HERICOURT déléguée générale au folklore, Mme. Nicole VAYSSADE représentant le Bulletin d'Espalion, Cécile GRANELET pour Centre Presse Dimanche et vous tous les Présidents d'amicale et des groupes folkloriques : Isabelle CAZALS les Pastres, Christian FEL la Montagnarde, Vincent DELBOUIS Ste Geneviève, Eric DECONQUAND la Drujacoise, Gilles CASSAGNE Los Oyolos, Caroline LAROUSSINIE la Bourrée d'Aurillac, Jacques MIQUEL et Pierre-Louis LAROUSSINIE Les Enfants du Trad, Michel DELBOUIS Les Gentianes. Je vous remercie de votre attention et je vous souhaite de passer une bonne soirée."



Le discours d'Emilie Picou

"Tout d'abord, je remercie Victor, notre Président, et les membres du bureau de m'avoir confié la présidence d'Honneur de notre banquet cette année. Sachez que j'en suis très touchée.

En tant que Cabrettaire et Pastourelle de l'Aveyron et de la Ligue Auvergnate, je me suis dit qu'il me fallait réfléchir sur le lien entre les deux : comment le fait de faire partie de notre Association a joué sur mon élection ? Trois points me sont apparus essentiels.

Pour commencer, être musicienne dans notre Association forge le caractère. La musique folklorique, et la Cabrette en par-



des qualités appréciées, je crois, chez une Pastourelle. L'autre point essentiel, c'est l'unité qui caractérise les musiciens.

Cabrettes et Cabrettaires est plus qu'une Association ; c'est une famille. On y crée des liens forts, surtout pendant les stages de St Flour !

Et j'ai eu en plus la chance d'entrer aux baladins ! Notre Association est bien sûr un soutien permanent et un point d'appui fort quand on se présente à l'Election des Pastourelles.

Mais surtout, ce qui caractérise les musiciens, c'est l'esprit de corps qui les anime : indépendamment de notre département d'origine, indépendamment de notre groupe folklorique et indépendamment du fait que nous soyons fille ou garçon, dès lors que nous sortons nos instruments, nous sommes tous sur un même pied d'égalité et nous jouons ensemble.

Evidemment, cet esprit d'unité est essentiel quand on souhaite représenter son département d'origine, voire sept départements.

Enfin, la musique folklorique exprime de façon forte, ce lien qui nous attache au pays natal. Il y a, je crois, un lien intrinsèque entre la Cabrette et la terre où elle est née : une rudesse, une authenticité... Et ce lien est évidemment honoré à travers l'Election des Pastourelles, lesquelles doivent représenter le folklore et les traditions issus de notre terre natale au sein de la communauté auvergnate à Paris. Pourquoi avoir tant insisté sur le lien entre le fait que je suis Cabrettaire et qu'aujourd'hui, je suis aussi Pastourelle ? D'une part, pour vous dire merci de façon un peu originale et au-delà, dire merci à la Cabrette et à la musique.



ticulier, c'est d'abord un milieu d'hommes, dans lequel il faut se faire une place.

Mais en allant plus loin, nos instruments eux-mêmes nécessitent du caractère, et je parle notamment de la Cabrette, puisque c'est l'instrument dont je joue. Au début, il faut la prendre à bras-le-corps, s'arranger entre le soufflet et le sac... Puis on tape du pied, ce qui n'est pas discret ! Et surtout, on ne peut pas régler le volume de la Cabrette ; dès que le son sort, il faut l'assumer !

De ce fait, comme le dit Guy, « la Cabrette ne supporte pas la médiocrité ». Si on veut se supporter soi-même en train de jouer, il faut progresser vite, ce qui demande du travail et de la persévérance. Caractère, volonté et bien sûr sensibilité, que demande toujours la musique, sont



D'autre part, pour vous sensibiliser si vous ne l'êtes pas déjà, sur l'interaction de toutes les Associations de la Ligue Auvergnate les unes sur les autres. Ce sont les mêmes valeurs que l'on mobilise à chaque fois. Et il faut prendre conscience qu'aucune Association ou activité ne bat de l'aile, voire ne meurt, au sein de la Ligue sans que le reste en pâtisse. C'est donc



bien sûr aussi un appel aux candidates Pastourelles que je lance, d'autant plus que, j'en suis sûre, les candidates musiciennes ont un atout supplémentaire !

Je vous remercie de votre attention et je vous souhaite de passer une excellente soirée !



Événement dédié à notre terre, à ses traditions et à ses hommes...



Pour
sa

dixième édition le Marché des Pays de l'Aveyron, rue de l'Aubrac dans le XII^e arrondissement a connu un énorme succès. A cette occasion, c'est le meilleur du département qui est offert aux parisiens qui découvrent et - pour beaucoup - retrouvent la qualité des productions locales. C'est aussi l'occasion de mettre en valeur les savoir-faire et productions de ce beau département qu'est l'Aveyron.

Le succès grandissant, ce sont aujourd'hui une centaine de stands qui offrent aux visiteurs les richesses gastronomiques artisanales, touristiques et culturelles du Rouergue.

Organisée par la Fédération Nationale des Amicales Aveyronnaises de Paris et les chambres consulaires de l'Aveyron, cette manifestation a accueilli sur trois jours plus de 50 000 personnes !

Même le soleil qui, le matin, a fait mine de ne pas sortir était de la partie. Les Parisiens ont marqué cette décennie en venant encore plus nombreux que d'habitude déambuler entre les stands de la rue de l'Aubrac.



Montés de tout le Rouergue, les meilleurs producteurs ont mis à l'étalage la fine fleur de la gastronomie aveyronnaise : charcuterie, fromage, fouace, vins, farçous, aligot-saucisse... Sans oublier les couteaux de Laguiole, le cuir d'Aubrac, les tissages, les bijoux et l'édition aveyronnaise.

Le Salon du Livre rouergat "Ivre de livres" a permis de découvrir quelques trésors de la littérature rouergate, qui se décline en français et en occitan. De nombreux auteurs ont dédié leurs ouvrages et ont fait partager leur passion.

Des parties de jeu de quilles de 8, des présentations de danses traditionnelles par des groupes folkloriques comme la présen-



tation de l'aligot ont contribué à la bonne humeur générale.

Pour la deuxième année "Cabrettes et Cabrettaires", Association qui perpétue les savoir-faire et traditions du folklore auvergnat faisait la promotion de la Cabrette. La Cabrette, a depuis le milieu du XIX siècle, enraciné son histoire sur l'Aubrac, où les deux tiers des fabricants en étaient issus et où nombre de Cabrettaires célèbres en étaient également originaires.

Cette année, la Fédération Nationale des Amicales Aveyronnaises avait décidé de dédié tout spécialement un stand au folklore durant le marché. On pouvait y trouver les groupes folkloriques La Bourrée Montagnarde, Pastres et Pastretos et Les Gentianes. Cabrettes et Cabrettaires exposait autour de quatre thèmes : la facture, l'enseignement, les

concerts, l'histoire de la Cabrette.

Roger Servant, facteur de têtes et pieds de Cabrette, Jean-Louis Claveyrole facteur de sacs et soufflets et Victor Laroussinie facteur d'anches présentaient leurs dernières réalisations et faisaient partager leur passion et leur savoir autour d'un atelier. Tout au long du week-end les musiciens de l'Association se sont succédés pour animer le stand au son de la Cabrette et de l'Accordéon.

La manifestation a été inaugurée par Monsieur Vincent Bouvier, Préfet de l'Aveyron et le Maire de Paris Bertrand Delanoë, qu'avaient accueillis, Gérard Paloc, Président de la Fédération des Amicales Aveyronnaises, et la délicieuse Pastourelle de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, Emilie Picou.



Cabrettes et Cabrettaires fait son char!...



7000 m² de terrain. On sait recevoir à Cabrettes et Cabrettaires! Un corps de ferme rénové composé d'un bâtiment principal et de deux ailes équipés avec tout le confort : salon avec cheminée, cuisine équipée, chambres avec salle de bain, etc.

Après avoir déchargé les bagages des voitures, nous prenons rapidement possession des lieux. Répartition des chambres, Vincent allume le feu dans la cheminée, les filles s'attaquent à l'organisation de la maison, les autres à l'organisation du bar... la fête peut commencer !

Après une semaine de travail, quoi de meilleur que de finir une soirée au coin du feu et de faire la veillée près de la cheminée en évoquant les souvenirs. Et puis, entre nous ... ça réchauffe le coeur !

Whisky, Jet, Vodka, Gentianes Couderc, Malibu sont à l'honneur pour fêter nos retrouvailles, interrompues par des parties de baby-foot que certains poursuivent jusque très tard dans la nuit.

Le lendemain, le réveil était programmé pour 7 heures et quart (en théorie) pour nous rendre à Fort Mahon, lieu où doit se dérouler notre activité du week-end : le char à voile.

Il pleut des cordes, Victor, se demande si il y a incompatibilité d'humeur entre la pluie et la pratique du char à voile... Après un coup de téléphone, les nouvelles sont rassurantes : les combinaisons sont étanches et il y a du vent... après un copieux petit déjeuner, nous voilà partis pour de nouvelles aventures.



Après les WEC (Week-End Cabrette), Ski au Super Lioran et Canoë dans le Périgord Noir, voici le WEC Char à Voile à Fort-Mahon Plage!!

Le char à voile moderne, c'est "le sport d'hiver de la mer". Inventé dès 1898, il a conquis ses lettres de noblesse avec Louis Blériot qui déposa une marque : 'L'Aéroplage'.

Les 7 et 8 novembre, Cabrettes et Cabrettaires a donc organisé un fabuleux week-end dans la baie de Somme, à Fort-Mahon Plage.

Le départ était fixé pour les uns à 20h00 Porte d'Orléans et pour les autres à 20h30 Porte Maillot. Après trois heures de route dont une demi-heure de pause casse-croûte, nous voilà arrivés en Picardie, à La Bucaille, dans la commune de Bernay en Ponthieu, tout près de Berk.

Notre gîte est une superbe propriété de luxe sur



C'est marée basse, à perte de vue les vastes plages de la baie d'Authie. La pluie a cessé. Le vent s'est calmé. Nos visages sont caressés par les embruns marins. Des sensations nouvelles nous attendent assis, quasiment couchés à quelques centimètres du sable, sur ces machines qui glissent à toute allure.

Mais le vent est très important dans le char à voile puisque c'est lui qui va permettre d'avancer, par l'intermédiaire de la voile. Je vous l'accorde c'est une lapalissade ! Mais bon, il est 10h, les casques sont sur nos têtes, les combinaisons sont enfilées,



passé du temps à "jardiner" en dehors de la piste trouvant le meilleur du terroir pour la vigne, dans le 1er virage, pour les céréales c'est plutôt du côté du 5ème virage. D'autres, on prit un bain dans la piscine du second virage. J'en ai même vu pique-niquer ou faire de l'auto-tamponneuse et même du stock-car! Enfin bref, une ambiance de folie, têtes à queue, glissades, touchettes, etc.

L'activité fût finalement une grande réussite puisque tout en ayant l'esprit de compétition, chacun a passé un excellent moment. Voici les membres podium :

- 1er : Charles-Henri (Néné pour les intimes)
- 2ème : Vincent L.
- 3ème : Romain C.
- 1er accessit : Victor L. (le Président)
- 2ème accessit : Jean-Louis B.
- 3ème accessit : Anthony G.

De retour à notre gîte, direction la douche puis dégustation du succulent pique nique préparé par Vincent.

Dans l'après-midi, pendant que les uns jouaient au ping-pong ou baby-foot, d'autres dormaient ou lisait, les filles étaient parties faire les courses pour le dîner avec Olivier.

Une fois les provisions rangées, une grande partie du groupe débutât une partie de "Qui veut gagner des millions" tandis que la gente féminine préparaient sans relâche le dîner, "surveillées" par une de nos meilleures recrues Anthony. Quel agréable et désiré festin allait nous attendre ?



Un festin ne rassemble pas seulement des gourmets et des gourmands, mais d'abord des amis. On y célèbre ce qui rapproche, on y scelle des alliances, on s'y reconforte, on y tente des réconciliations ; parfois, on s'y affronte. Souvent, les surprises sont au rendez-vous : il arrive que les fêtes tournent court et qu'un repas improvisé devienne fête.

Cette soirée là fut mémorable ! Sous le signe de la bonne humeur, de la détente et de la fête. Elle fut aussi l'expérience gastronomique la plus inoubliable de notre vie...! Elle fait partie de ces soirées qu'on doit garder dans un petit tiroir...

Après ce festin de Roi, tout le monde se retrouva au coin de la cheminée pour déguster le verre de l'amitié autour d'une bonne blague et d'un fou rire. Puis, pour certains, après une initiation théorique et technique de stratégie pour débiter au

une petite photo pour le fun et hop ! Le vent a disparu ; l'activité est annulée !!!

Soyez certain qu'il nous en faut beaucoup plus pour nous laisser abattre ! Après réflexions et différents conciliabules direction Berck pour nous défier au volant d'un kart !

Les filles sont ravies, elles n'ont jamais pratiqué et petit à petit un esprit de compétition s'installe chez les garçons.

Sous le soleil de Berck, on découvre un superbe circuit de karting. Il va être difficile de maîtriser son kart sur un terrain très glissant parsemé d'embûches et de flaques d'eau !!! C'est parti pour quinze minutes de qualification et vingt minutes de course.

Comment résumer cette course ? Certains ont





poker on commença une partie de "poker menteur" qui fût assez divertissante puisqu'elle dura jusqu'à 3 heures du matin. Et oui! On n'est pas des petits joueurs !!

Le dimanche, chacun se réveilla quand il le voulût. La "lever du corps" s'étala de 8h30 à 12h30. La journée était en partie consacrée à la musique ce qui facilita le réveil de certains... En fin d'après-midi, nous répartîmes vers la capitale des souvenirs plein la tête.



La bourrée détrône la valse !!!



Dimanche 22 novembre 2009 après-midi, la Cabrette était la reine de la rue de Lappe, le Balajo avait revêtu des allures d'antan. Elle a remporté un beau succès dans ce lieu mythique parisien inauguré en 1935, à l'époque où la Cabrette était chassée des bals musettes...



La Cabrette ou Musette est très populaire dans le milieu auvergnat de Paris, à la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième, avant d'être supplantée par l'Accordéon. C'est à cette époque, alors que Paris est en plein essor économique, que les bals-musette connaissent une grande popularité. A l'époque, l'affluence est telle qu'il fallait deux personnes pour ramasser la monnaie à

chaque danse. En effet, les Cabrettaires étaient payés à la danse.

Les Italiens commencent à collaborer avec les joueurs de musette dès 1880. Jouant tout d'abord de l'Accordéon diatonique, la découverte de l'Italien Paolo Soprani avec son Accordéon chromatique, renverse les données. En 1900, il obtient un grand triomphe à l'Exposition Universelle de Paris, le

pionnier Paolo Soprani devient membre de l'Académie des Inventeurs de Bruxelles, de Paris et Loubet. Le Président de la République Française, Emile François Loubet, le reçoit à l'Elysée. Désormais, beaucoup d'auvergnats se mettent aussi à jouer de l'Accordéon, mais dans sa forme diatonique.



Le musette comprend alors deux courants : celui dans lequel collaborent la Cabrette et l'Accordéon, puis celui qui voit l'Accordéon s'imposer. Eugène Guitard Président de l'Association "La Cabrette", déclare dans l'Auvergnat de Paris "Là où l'Accordéon et le violon ont remplacé la musette, là où le chahut a remplacé la bourrée, là aussi le franc rire a été remplacé par le cou-teau."!!!

Mais en cet automne 2009, la Cabrette a fait un joli pied de nez à l'histoire en remportant un vrai petit triomphe au Balajo ! Un succès spécifique et unique en son genre où se sont retrouvés les amateurs de danse dans une ambiance typique et unique grâce à un décor resté fidèle et grâce aussi à la musique appropriée au "bal des familles", typiquement auvergnate.

Les spécialistes du tango de la valse et autres danses de salon et les amateurs de danses traditionnelles auvergnates s'étaient donnés rendez-vous sur la piste qui semblait trop petite pour accueillir des danseurs qui s'en sont donnés à cœur joie.

Pendant quatre heures, entre 15 heures et 19 heures, le public a communiqué avec les six groupes de musiciens de Cabrettes et Cabrettaires, aux styles et sonorités bien distinctes, qui se sont succédés sur la scène.

Les musiciens : Jacques Rouvellat, Claude Quintard, Xavier Hoiret, Maxime Andrieu, Michel Esbelin, Jean-Pierre Viers, Michel Talon, Arnaud Rouvellat, Pascal Pichonnier, Jean-Michel Héricourt, Jean-Pierre Valadier, Olivier Rouvellat, Cyprien Dominge et Victor Laroussinie.



Pour clôturer cet après midi dansant, le Président de l'Association Cabrettes et Cabrettaires, Victor Laroussinie, remercia tous les musiciens qui ont participé à cet événement pour leur engagement au sein de l'Association, leur confiance et les félicita pour leur professionnalisme et la qualité de leur intervention. Il remercia également la communauté auvergnate et les danseurs du Balajo d'avoir répondu présent à son invitation.



Cabrettes et Cabrettaires en deuil...



C'est avec un profond sentiment d'émotion que je viens ici rendre hommage à un être cher, à un ami. La mort l'a soudainement arraché à notre affection et plongé le monde de la Cabrette tout entier dans le chagrin et la tristesse.

C'était un homme délicieux, chaleureux, bon vivant, pétri d'humour, il maniait la langue de Molière avec facilité et subtilité. Il avait de ces mots qui restent gravés dans la mémoire de ceux auxquels ils furent adressés. Il était très attaché à ses racines et à nos traditions rythmées par le son de la Cabrette. C'était aussi un homme de conviction, une figure, un personnage haut en couleurs et une mémoire de notre Association, mais surtout un ami que l'on regrette déjà.

Jean-Louis fait partie des personnalités qui ont fondé notre Association Cabrettes et Cabrettaires avec Jacques Berthier, Roger Aldebert, Christian Boissonnade, Marcel Marginier et Jo Ayrignac, alors que la Cabrette était dans l'impasse; qu'il n'y avait plus de fabricant ni de professeur ; c'était le déclin...

C'est en 1950, vers l'âge de 14 ans, que Paul Faye posa pour la première fois les doigts de Jean-Louis sur une Cabrette prêtée par Gervais Goursolas, Président des Chanteurs Limousins. Deux mois après, ses parents lui achetaient une belle musette avec une tête en ivoire et un 42 Costeroste. Puis, Jean-Louis quitte St Cyr la Roche pour monter à Paris.

C'est en achetant un pied 39, fabriqué par Franc, disciple et collaborateur d'Amadiou, boîtier en ivoire chez un certain Alain Vian, frère de Boris Vian, qui tenait une boutique d'instruments anciens, rue Grégoire de Tours (St Germain des Prés) que Cabrettes et Cabrettaires commença à germer. En effet, Alain Vian lui parla d'un de ses clients, un certain Jacques Berthier qui jouait de la Cabrette et lui donna ses coordonnées. Et, c'est la visite de Jean-Louis chez Jacques Berthier qui a été l'élément déclencheur de la création de notre Association.

A l'époque, Jacques Berthier qui avait reçu Jo Ayrignac la semaine précédente, voit arriver un autre jeune homme de 20 ans dans son bureau qui lui demande "c'est bien vous qui jouez de la Cabrette ? Et bien moi aussi !" C'est en voyant Jean-Louis que Jacques Berthier eu le "déclat". Il se dit qu'il était impensable qu'il existe tant de jeunes joueurs de Cabrette et que personne ne se connaisse. Il décida alors de créer une amicale de Cabrettaires. Il en fait donc part à Jean-Louis, Roger Aldebert, Marcel Marginier, Christian Boissonnade, Jo Ayrignac et fait passer une annonce dans l'Auvergnat de Paris. La première réunion a lieu chez lui. Deux mois plus tard, la réunion constitutive se déroule à la "Brasserie Henri IV" chez M. Maragonis. Entre temps, Claude Séguret, Marcel Laval, Georges Soule, Jean Levoltry, Maurice Pradeyrol, François Hugon et Gilbert Murat les ont rejoints.

Le 23 avril 1956, l'Association "Cabrettes et Cabrettaires" est créée. Jacques Berthier en est le Président, Jean-Louis le secrétaire général. Mais à l'époque la majorité étant à 21 ans, et il n'en avait que vingt, c'est le nom de son père qui figure au registre du premier bureau.

Jean-Louis a également fait partie de l'Association des "Musiciens du Massif Central", par l'intermédiaire d'Henri Chaliès, avec lequel il continuait d'apprendre à jouer la Cabrette. En 1956, cette Association fondée par Martin Cayla n'existait plus guère que par son "annuaire". Marcel Bernard en était le Président et Henri Chaliès le secrétaire.

En mai 1956, avec Jacques Berthier, ils font une importante tournée "promotionnelle". Ils voient tour à tour Henri Chaliès, puis Marcel Bernard : aucune objection de leur part, mais un soutien inconditionnel puisque, jusqu'à leur mort, ils assistent aux banquets de l'Association et Marcel Bernard participera au jury d'au moins deux Concours de Cabrettes. Puis, ils rencontrent Jean Bonal, à qui ils pro-

posent d'être le Président d'honneur.

Au cours de cette journée, ils sont reçus par Louis Bonnet qui leur propose, d'adhérer à la Ligue Auvergnate et du Massif Central, offre qu'ils déclinent. Ce qui n'empêche pas Louis Bonnet de leur préciser que les réunions hebdomadaires du vendredi seraient annoncées gratuitement en première page de "l'Auvergnat", que le Président serait invité aux déjeuners mensuels de la Ligue et que leur participation était souhaitée à l'orchestre de la "Nuit Arverne" dirigé alors par Joseph Aygueperse.

Les premiers banquets de l'Association furent présidés par Louis Bonnet ou sa mère. Le premier fut organisé par Marcel Laval, à la maison des Journalistes, 35 rue du Louvres, le 12 janvier 1937. Ils étaient 19 Cabrettaires, 2 vieilles, plus quelques épouses, à peine 30 convives... Le 2ème a eu lieu chez Thoumieux, un corrézien, rue St Dominique, présidé par Madame Bonnet, puis ce fut à la Galoche d'Aurillac.

Depuis ce temps là, Jean-Louis a toujours été fidèle à Cabrettes et Cabrettaires. Comme il aimait le dire : "sauf cas de guerre mondiale ou de catastrophe naturelle, je serais présent au banquet des Cabrettes!"

Nous lui avons rendu un dernier hommage au son de la Cabrette lors de la cérémonie religieuse qui a suivi la levée du corps à St Cyr la Roche en Corrèze, le 2 décembre 2009. Roger Aldebert et Christian Charpentier ont interprété deux regrets d'une grande beauté devant une foule venue nombreuse, constituée de sa famille, d'amis et de personnalités du monde de la Cabrette dans une atmosphère de profond recueillement.

La mort sépare les êtres, mais jamais les âmes et chacun de nous garde dans son for intérieur ces souvenirs impérissables comme une lumière qui illumine nos cœurs et guide nos pensées. L'Association Cabrettes et Cabrettaires au nom de tous ses adhérents, tient à souligner combien elle a été affectée par la disparition de l'un de ses plus illustres bâtisseurs. A toute sa famille et amis, je tiens à exprimer personnellement et au nom de l'Association et de tous ses adhérents nos condoléances les plus sincères et notre solidarité dans la peine.



La Cabrette et la bourrée...

La bourrée est à la fois une danse et un chant, car il n'existe pas de bourrée qui n'ait qu'un couplet. Quelquefois plusieurs versions différentes. Ces paroles sont le plus souvent satiriques, quelquefois tendres ou mélancoliques et parfois très gauloises. Elles sont chantées par le Cabretteur qui joue en même temps l'air sur la Cabrette ; en patois "lo cobreto". Ces quelques phrases chantées, allusions à un événement local, esquisses d'idylle ou de satire, pleines de sel, de bon sens et de poésie, en patois, perdent leur signification lorsqu'on essaie d'adapter une traduction française à leur rythme, car le patois auvergnat, très riche, mais très concis, permet bien rarement une adaptation exacte.



Comme la plupart des danses anciennes, elle exprime, en une mimique naïve, le caractère de l'homme et de la femme, l'attrait des sexes. L'homme danse fièrement, parade autour de la femme; il frappe du pied comme pour montrer sa force et de temps à autre jette un cri aigu. La femme, elle, danse avec co-

quetterie, cherche à attirer l'homme ; approche-t-il, elle s'effarouche de son désir et l'évite, pour l'appeler de nouveau lorsqu'il s'éloigne. Poursuite amoureuse, force et ruse, telle est la signification de la bourrée qui est tout à fait charmante ; et il serait vraiment à souhaiter que cette danse remplaçât certaines danses modernes, infiniment moins gracieuses et moins caractéristiques...!

Au XVII^e siècle, époque où régnaient pourtant la pavane, la gavotte et le menuet, danses gracieuses s'il en fût, Mme de Sévigné écrivait pendant un séjour en Auvergne, en 1696, que les bourrées étaient "les plus jolies du monde" : *"Il y a beaucoup de mouvement et l'on se dégoûte extrêmement. Mais si on avait à Versailles de ces sortes de danses, en mascarade, on en serait ravi par la nouveauté, car cela passe encore les bohémiennes... Tout mon déplaisir, c'est que vous ne voyiez point danser les bourrées d'Auvergne ; c'est la plus surprenante chose du monde..."*



CHANSONS ROUERGATES

Annotées par Charles VALAT, de la " Solidarité Aveyronnaise ".

1. REGRET

RECUEILLI PAR M. SERRY

Large et bien chanté, Mesure ad libitum.



Mo may - ré sou - ben mé di - sio Qu'o-près lo plè - jo Lou bel tens ben - rio.



Lo plè - jo ni may lou bel tens Né sou pas lo caù- so de moun pes- so- men.

I.

Mo maïré souben mé disio
Qu'oprés lo pléjo lou bel tens bérrio :
Lo pléjo ni may lou bel tens
Né sou pas lo caùso de moun pessomen.

II.

Cont you gordabé moun troupel
Omé Pierrou lou genté postourel,
Fosquesso bel ou misson tens,
De nous oïma, toujoun eren pla countens.

III.

Aro, dempièi l'autro sosou,
Lou pastre me refuso soun poutou ;
Et lo pléjo ni lou bel tens
Pourrou jomaï me tira moun pessomen.

IV.

O mo maïré, sé bous sobias
Perqué moun cors omé moun cur es las,
Ni de pléjo ni de bel tens,
Coumo foses, porlorias pas to souben.



I.

Ma mère me disais souvent
Qu'après la pluie le beau temps viendrai :
La pluie ni même le beau temps
Ne sont la cause de mon tourment

II.

Quand je gardait mon troupeau
Avec Pierrrot le jolie pastoureau,
Qu'il fasse beau ou mauvais temps,
De nous aimé, nous étions toujours content.

III.

Maintenant, depuis l'autre saison,
Le pâtre me refuse son baiser
Et la pluie ni même le beau temps
Ne pourront m'enlever mon tourment.

IV.

O ma maman, si vous saviez
Pourquoi mon corps avec mon cœur est las,
Ni de pluie ni de beau temps,
Comme vous faites, vous ne parleriez pas si souvent.





Filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
Siège social 45, avenue Kléber 75116 Paris ☎ : 01.47.04.92.20
www.Cabrettesetcabrettaires.com